jardins du séminaire. Il saluait l'astre du matin, les chants des oiseaux, la lumière qui empourprait les fleurs et bénissait l'auteur de toutes ces merveilles, en se laissant aller au charme qu'éveillait toujours en lui le spectacle d'une belle nature.

Tout à coup Nélida, tremblante et agitée d'une émotion extraordinaire, se présente à lui, tout interdite. Elle se jette dans les bras du vieillard et, sans pouvoir proférer une parole, se met à fondre en larmes. Le vieux pasteur des hommes avait trop longtemps étudié le cœur humain pour ne s'être pas aperçu de l'affection naissante que sa fille commençait à éprouver pour le neveu de l'évêque Plessis. Il avait résolu d'en parler ce jour-là même à la jeune fille pour l'empêcher de se livrer à des projets qu'il regardait comme irréalisables. Il y avait une trop grande disproportion entre la jeune fille élevée par lui et le neveu d'un puissant évêque, pour qu'il pût croire à la possibilité d'un mariage entre ces deux jeunes gens, quels que fussent, du reste, les mérites, les vertus et les admirables qualités de sa fille adoptive. Ne sachant pas encore que le chevalier partageait la même inclination, il s'efforça de consoler Nélida tout en cherchant à la désabuser :

— Pauvre enfant, lui dit-il, quels chagrins peuvent ainsi te désoler ? Tu pleures, toi dont l'âge ne devrait connaître que la joie et le bonheur. De nouvelles peines se sont donc encore glissées dans ton sein ? Ah ! ma pauvre fille, ne te laisse cependant pas abattre par la douleur. Pense que l'homme n'est pas sur la terre pour jouir, mais pour s'élever jusqu'au ciel en supportant avec courage les pénibles épreuves que Dieu nous envoie. Ne te livre pas à de vaines espérances, ne t'abandonne pas à des illusions irréalisables. Si le souffle des passions pénètre dans nos cœurs, il ne faut jamais qu'il puisse troubler l'inaltérable paix de leur innocence. Tu aimes le chevalier, ma pauvre fille ; je l'ai deviné sans peine. Mais as-tu pensé à la distance qui te sépare, toi pauvre orpheline, du neveu de Mgr Plessis ? Ne vois-tu pas que cette affection, quelque pure qu'elle puisse être, ne saurait aboutir qu'à remplir ton âme de douleurs, à l'abreuver de plus cruelles déceptions.

— Père, répondit la jeune fille, tu ne sais pas encore jusqu'où s'étend mon bonheur. Le chevalier Louis aime ta fille, il lui a dit...

— Comment ! fit tout à coup le vieillard d'une voix sévère, il aurait osé ! ... Ah ! mon Dieu, serait-il donc aussi un de ces misérables qui ne sont occupés qu'à faire le mal ?

— Tais-toi, tais-toi, cher père ! s'écria Nélida, ne soupçonne pas imprudemment le cœur des autres. Le chevalier Louis est le plus noble, le meilleur des hommes. Nélida, m'a-t-il dit, me désa-